



2020.08.14

VESPASIEN

Je venais de déguster pour la nième fois « Topaze » avec Fernandel et je me remémorais l'histoire des urinoirs à roulettes, petits édifices perpétuant-à tort- la mémoire de l'empereur Vespasien*.

Elles me ramenaient au temps de mon enfance dans les rues de Paris. Me vint alors une pensée saugrenue : pourquoi avoir édifié des lieux de soulagement naturel pour les hommes et rien pour les femmes. A priori, rien de particulier ne distingue une vessie masculine d'une féminine ; approximativement la même capacité avant cinquante ans ; après, c'est vrai, le volume prostatique augmente en proportion inverse de la capacité urinaire, mais enfin...



Une résurgence mémorielle jaillit de ma cervelle ; j'avais déjà posé la question à un vieux bonhomme, lequel m'avais répondu par cette information sibylline : « c'est à cause des platanes ». Ma curiosité n'alla pas plus loin, de peur de passer pour le niais que j'étais. Mais la question titillait la cervelle du petit Parigot que j'étais, et la réponse aussi. Je me concentrais, armé de ma logique du moment pour finalement conclure que non, les femmes ne montaient pas aux platanes pour se soulager ; seuls les hommes pouvaient user du tronc, faute de mieux et avec discrétion en plus. Y avait un truc.

Mon arrière-grand-mère, ma mémé chérie, rangeait de vieilles frusques de son temps quand je vis un curieux sous-vêtement féminin qui ressemblait à une prude culotte mais fendue par le mitan. « Mémé, ça sert à quoi ce truc à froufrou ? » ; « C'est pour profiter des grilles des platanes » me répondit-elle. Devant mes yeux ahuris elle compléta sentencieusement « ça sert quand une femme a perdu quelque chose dans les grilles d'un platane ».



Le mystère demeurait mais je savais désormais que les Parisiennes portaient des culottes fendues pour retrouver des choses perdues dans les grilles de platane. Mais pourquoi s'entêtaient-elles à choisir des grilles de platane pour égarer des choses qu'elles ne retrouvaient d'ailleurs jamais, aux dires de ma Mémé chérie ? J'en déduisis que je devais attendre un peu pour comprendre les adultes ; le mystère se cala



au fond de ma mémoire mais ne s'y perdit pas. Un demi-siècle plus tard, un petit Chinois leva le mystère en abandonnant son petit pipi sur l'asphalte pékinoise, faute de grille de platane.

Zakrok's Aix 152

*L'empereur ne fit pas construire les édifices romains ; il se contenta de taxer l'urine de ses citoyens car le précieux liquide était employé comme agent fixant pour les teintures. Il aurait dit à son fils Titus : « l'argent n'a pas d'odeur ».